

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

FONTE DES SEMIS

Le risque diminue avec des conditions de reprise rapide.

INSECTES DU SOL

Le risque dépend des parcelles.

BACTERIOSE - CLADOSPORIOSE

Avec des températures nocturnes fraîches, le risque augmente ; d'autant plus sur les parcelles avec des contaminations primaires. Il diminue dès le retour de conditions météo plus chaudes et sèches.

MILDIU

Un premier cas suspecté sur le réseau de référence, avec l'humectation du feuillage, le risque augmente si les températures sont clémentes (optimum de contamination entre 18 et 23 °C, voir biologie).

La qualité du plant et de la plantation est primordiale dans la réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations.

Soigner l'observation sur :

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** structure du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation effectuée le jour de la plantation,
- **observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).**



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

ÉTAT DES CULTURES

Semaine 22 : De nombreuses plantations précoces ou semi-précoces sont débachées ou en cours de débachage. En début de semaine et suite aux températures nocturnes fraîches (inférieures à 10°C) et à la présence de rosée matinale, des attaques de bactéries sont présentes dans de nombreuses parcelles. Les fréquences sont faibles mais les intensités peuvent être fortes. Toutes les variétés observées semblent touchées.

Des pucerons sont présents, avec peu d'auxiliaires dénombrés sur des variétés IR Ag. Toujours des dégâts de gibier (lièvres)



Dégâts de lièvres – Photo CA82

Semaine 23 : Suite aux températures estivales de fin de semaine 22, les melonnières ont repris de la vigueur et les nouaisons sont effectives. Les symptômes de bactéries sont secs dans l'ensemble en début de semaine mais suite aux pluies et baisse de températures, ils devraient se réactiver. Un cas de mildiou suspecté sur une parcelle de référence. Des pucerons toujours présents avec un développement des auxiliaires. De la grille physiologique est présente dans des parcelles. De nombreux symptômes de jaunissements centraux et de verticilliose.

• Insectes du sol



Larve de taupin_Photo MG_Coteaux du Quercy et larve de taupin dans un plant_Photo DB_Quercy productions

Des dégâts observés sur le réseau de surveillance.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques d'insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

• Pucerons

D'autres foyers sont observés sur des variétés IR Ag et non IR Ag. Les auxiliaires sont plus présents en semaine 23 (coccinelles, larves cécidomies, momies...)



Pucerons présents sur apex - Photos CA82



Foyer de pucerons avec œufs de coccinelles. - Photo CA82

Mesures prophylactiques

- Choisir la variété: préférer une variété Ag qui limite la colonisation des plantes par le pucerons *Aphis Gossypii*
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

• Chenilles phytophages

Les pièges sont mis en place sur le réseau de surveillance.

Sur un piège, 7 sésamies dénombrées semaine 23

[Voir BSV maïs.](#)

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles. Le maïs demeure plus appétent que les melons.

- **Fonte des semis – Pythiacées**

Pas de dégâts sur les parcelles du réseau de surveillance.



Pythium, étranglement du collet et perte des racines. Photo CA82

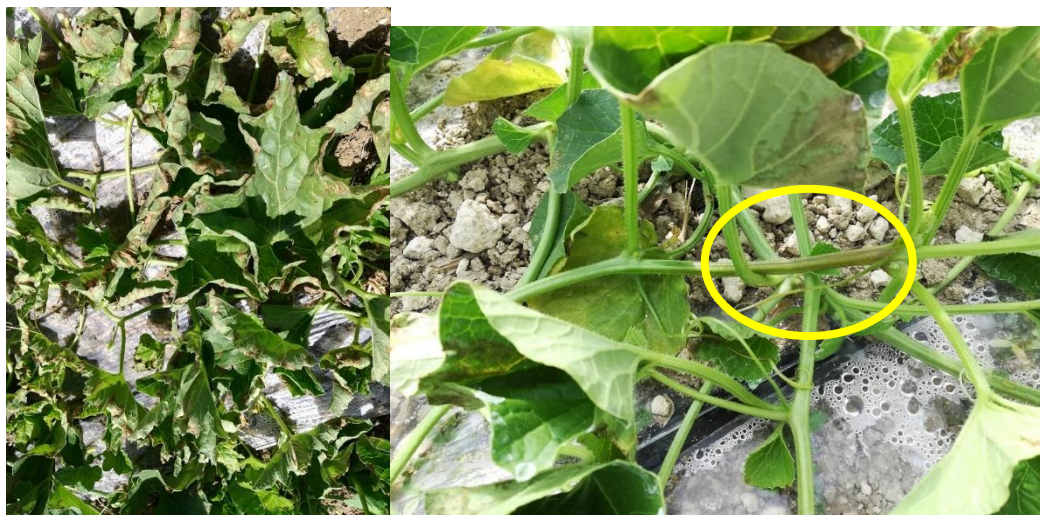
Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques de champignon du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec des conditions de reprise des plants rapides.

- **Bactériose – Cladosporiose**

Semaine 22, de nombreux symptômes de bactériose observés. Peu de cladosporiose





Photos 1 et 2 : bactériose sur feuilles. Photo 3 bactériose sur tige - Photos CA82

Semaine 23, les symptômes sont toujours présents mais pas de développement en début de semaine.

Cladosporiose observée sur une parcelle du réseau de référence.



RG-Vitivista.

Cladosporiose feuille et fruits – Photos

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible jusqu'au 8 juin.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque : dès les baisses de températures, le risque augmente, surtout sur des parcelles avec des contaminations primaires. Dès le retour de conditions météo « estivales », le risque diminue.

• Milder

Un premier cas de mildiou suspecté sur le réseau de surveillance sur une parcelle précoce.



Mildiou – Photos CA82

Les conditions météo actuelles sont favorables au mildiou : températures et humectation du feuillage (cf biologie en annexe). Les plantations les plus sensibles sont celles au stade « élancement-floraison mâle à nouaison ».

Pas de symptômes signalés sur le réseau.

Mesures prophylactiques :

- choisir la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage

- choisir la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées

Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne

- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre conseiller.

Évaluation du risque : Avec un feuillage humecté et des températures « douces », le risque mildiou augmente. Le risque est moyen voire fort dans certaines situations.

• Autres bioagresseurs

Limaces, loches : toujours des présences de gastéropodes dans des parcelles du réseau. Le risque augmente avec les conditions pluvieuses.

Dégâts de limaces. Photo CA82



Autres bioagresseurs :

Des dégâts de gibiers sont observés dans des parcelles.

Des parcelles présentes des jaunissements centraux, parfois accompagnés de flétrissement. Suite aux conditions fraîches puis très chaudes... des « pertes de racines » pourraient expliquer ce phénomène. Dans certains cas, des symptômes de verticilliose sont présents (flétrissement de rames, vaisseaux bouchés, pas de gommose).

De la fusariose est observée sur les essais du CEFEL en parcelle « à risque fort ».



Fusariose, parcelle à risque – Photo CEFEL

Premier symptôme de virus observé sur une parcelle du réseau



RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*) - Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

✖ Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

✖ Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

• Mildiou (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012. Le mildiou était moins présent les trois dernières campagnes.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.